

Déclaration des Evêques de France du 1^{er} février 2021 à la CEF :
**« Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera
la pierre de touche de toute fraternité réelle »**

Extraits du discours préliminaire de Mgr de Moulins-Beaufort président de la Conférence des Evêques de France aux représentants des Communautés juives de France :
Haïm **Korsia** Grand Rabbin de France, Joël **Mergui** président du Consistoire et Francis **Kalifat** président du CRIF.

« L'Évangile le proclame : Le salut vient des Juifs (Jn 4, 22). Ceci fait que toute atteinte portée au peuple juif par les chrétiens est une blessure que nous nous infligeons quelque part à nous-mêmes, et qu'avec vous nous condamnons tout acte d'antisémitisme d'où qu'il vienne. Je fais miennes sans réserve ces paroles et je le fais au nom des membres du Conseil permanent ici réunis... »

« Les frères se jalourent, ils doivent se réconcilier. Ils doivent passer - je reprends une de vos formules d'une fraternité assassine à une fraternité réconciliée et Dieu est heureux quand ses enfants sont réunis, aviez-vous dit, Monsieur le Grand-Rabbin... »

« Les chrétiens ont appris de l'histoire qu'il est redoutable d'être un groupe dominant, car ce groupe risque de devenir oppresseur : la force de cohésion d'un groupe a du mal à supporter ce qui ne s'y laisse pas entraîner. Il est tentant d'exiger de tous les frères qu'ils interprètent l'héritage de la même façon. À la lumière de l'histoire, nous pouvons dire aujourd'hui qu'il est bon que l'humanité reste traversée de différences de religion : elles doivent être acceptées, le jeu entre elles dessine l'aventure spirituelle de tout être humain et de l'humanité entière. Elles nous obligent à chercher notre unité, non pas dans la ressemblance évidente, extérieure, mais dans le travail intérieur auquel nous consentons... »

« En ce jour, Mesdames et Messieurs, ne nous réunissent pas seulement des motifs de joie. Les motifs d'inquiétude sont nombreux, ils sont récurrents. Nous ne pouvons pas tout bonnement nous féliciter sans retenue des pas franchis les uns vers les autres, les uns avec les autres. L'expression antisémite a en effet retrouvé une vigueur inattendue. Elle n'avait jamais disparu, nous le savons ; elle trouve dans les réseaux sociaux des vases d'expansion que rien ne limite vraiment. Notre pays est un pays divisé, fracturé. Certains ont le sentiment d'être privés de leur destin. La tentation de chercher une cause est grande. Désigner un bouc émissaire est une grande tentation, et l'Église catholique, de sa longue et dramatique histoire, a appris que le peuple juif, le peuple élu, le peuple aîné de l'Alliance, celui qui porte l'Alliance au nom de tous les autres et en faveur d'eux tous, est facilement désigné pour ce rôle... »

« La jalousie à l'égard de l'aîné traverse l'histoire. C'est pourquoi nous voulons l'affirmer : **guérir les esprits et les cœurs de toute trace d'antisémitisme et d'antijudaïsme est et sera la pierre de touche du chemin vers une véritable fraternité universelle.** La déclaration que nous allons signer dans un instant devant vous veut marquer l'engagement des évêques de France. Il faut la vigilance des lois, mais elle ne suffira pas ; il faut les rappels de la morale, mais ils n'y suffiront pas. Il ne suffit pas d'en appeler à la fraternité universelle : celle-ci n'existe réellement que dans le regard porté sur la chair et l'esprit des uns et des autres et le paradigme de ce regard est le regard porté sur Israël, le peuple qui a reçu la Parole de Dieu, la Loi qui libère et fait grandir... »

« Nous avons compris que le peuple élu de Dieu n'était pas que le peuple de l'Antiquité, le peuple « porte-livres » de saint Augustin, mais le peuple juif d'hier et d'aujourd'hui, vivant, répandu à travers les nations, agissant aussi à travers l'État d'Israël. Nous voulons aider nos jeunes à grandir sans image toute faite autre que celle d'un frère aîné à rencontrer et à apprendre à connaître, souvent persécuté, fidèle à la Parole reçue. Nous regrettons de toucher si peu de jeunes aujourd'hui mais nous espérons aider ceux-là à être dans leurs générations des artisans de la fraternité. Nous appelons les prêtres et les diacres, eux qui prêchent chaque dimanche par l'homélie ; nous appelons les enseignants en théologie, ceux et celles qui étudient les Écritures saintes mais aussi ceux et celles qui étudient la théologie dogmatique ou fondamentale, à travailler toujours mieux à partir de ce regard nouveau. »

Conclusion de la Déclaration :

« Plus que jamais, il faut rappeler l'importance des racines juives du christianisme : *Nous ne pouvons pas considérer le Judaïsme simplement comme une autre religion : les juifs sont nos frères aînés* (St Jean-Paul II), *nos pères dans la foi* (Benoît XVI) »

« ... **guérir de l'antisémitisme et de l'antijudaïsme est le fondement indispensable d'une véritable fraternité à l'échelle universelle.** Cette guérison est un chemin exigeant dans lequel tous les humains doivent s'entraider. Elle commence par la résistance spirituelle à l'antisémitisme »...

« **Les évêques de France exhortent, non seulement les catholiques mais également tous leurs concitoyens, à lutter énergiquement contre toute forme d'antisémitisme politique et religieux en eux-mêmes et autour d'eux** ». FIN

[Les caractères gras ou soulignés ne se trouvent pas dans le texte original]